



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE  
DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

## PAR LES RUES D'APT

### La place Carnot et sa fontaine

#### La place Carnot et sa fontaine

Située au centre de la ville, la place Carnot occupe une position stratégique depuis l'Antiquité. Tour à tour place religieuse, économique, administrative et culturelle, elle n'a cessé de se transformer au cours de l'Histoire de la cité.



La fontaine, 2021, photo C. Bosansky

Aujourd'hui, on redécouvre dans les caves et à l'intérieur des immeubles modernes les vestiges de la ville romaine, **Apta Julia**, et de son théâtre.

On sait qu'au Moyen-Âge, des élévations du théâtre étaient encore visibles, cependant nous avons peu d'informations sur les

transformations qui ont suivi l'abandon des monuments romains. On suppose qu'ils ont servi de refuge lors des invasions barbares du III<sup>e</sup> siècle et qu'ils ont été réoccupés par d'autres constructions.



Détail du plan d'Apt de 1860 établi par Camille Moirenc d'après les relevés de Monsieur de Duron en 1779.

En effet, lors des dernières campagnes de fouilles, l'installation d'un monument important sur la scène du théâtre a été mise en évidence par la présence d'un mur imposant.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est le quartier du marché aux grains, appelé aussi Septier (du vieux français *sétier*, mesure de capacité pour les grains).

C'est là que se trouve l'ancienne halle construite vers 1724, lieu de stockage et de vente des grains. Ce commerce étant prospère, la halle devient assez rapidement trop petite et vétuste. Aussi, en 1862, on décide de la construction d'une nouvelle halle plus fonctionnelle.



Le chantier de destruction de l'hôtel d'Autric de Vintimille : Vestiges de l'arceau du théâtre romain, qui seront détruits par la suite. Plaque photographique, coll. Archipal.

À cette fin, l'ancienne halle est détruite ainsi que plusieurs maisons voisines, onze en tout ; parmi celles-ci, l'une des plus belles demeures d'Apt, l'hôtel d'Autric de Vintimille, où séjourna, dit-on, Anne d'Autriche lors de son passage dans la ville en 1660.

Ces destructions auront l'avantage de mettre à jour des séries d'arcs superposés, vestiges du théâtre romain tout proche, qu'on ne conservera pas cependant et qu'on abattra. Cela créera quelques polémiques...

En 1869, le maire Camille Bernard procède à la pose de la première pierre de la nouvelle halle. Après avoir évoqué la disparition des vestiges du théâtre, il déclare à l'intention de des détracteurs : « L'utilité publique, voilà, Messieurs, la condition première de la pérennité et 'on ne craint pas de sacrifier sa popularité à l'intérêt public. » (*Mercurie aptésien* du 18 décembre 1869).

La halle est terminée en 1871.

Pour des commodités de circulation, de nouveaux travaux de démolition sont entrepris au début 1894.



*Destruction de l'îlot de la poste et des immeubles situés en face de la cathédrale, 1894, photo coll. privée.*

abandonné au profit de la fontaine actuelle qui est installée en 1903.

Située au centre de la place, cette fontaine est un monument élégant. Au-dessus d'un bassin en pierre, deux vasques en fonte sont superposées, ornées de motifs floraux et de petits coquillages sur le pied supérieur.

Quatre magnifiques cygnes complètent la décoration. Lors d'une restauration en 2011, les cygnes ont perdu leur couleur bronze pour une peinture verte peu au goût des Aptésiens. Avec philosophie, le *Pays d'Apt* se fit l'écho de leurs commentaires : « La fontaine de la place Carnot a été restaurée avec ses magnifiques cygnes. La couleur verte qui a été choisie a fait couler un peu de salive, d'aucuns auraient préféré un vert bronze classique plutôt que ce vert soutenu. Avec le temps, tout s'estompe et l'important est que l'eau coule ». (*Pays d'Apt* 2011).

La place a subi une grande réfection de son pavement en 2017 qui a permis de nouvelles découvertes archéologiques. La Halle aux grains est devenue médiathèque après avoir accueilli la Poste en 1912, puis le Trésor public, la bibliothèque et les Archives communales. D'anciens immeubles ont résisté aux transformations comme l'hôtel Ripert de Barret (XVII<sup>e</sup>) sur la place des quatre Ormeaux, ornée aujourd'hui de la maquette du théâtre romain.



*La place Carnot, ca 1900, avec le bâtiment de la Halle aux grains-Poste*

L'îlot en face de la halle, appelé « L'îlot de la Poste », est détruit à son tour et le bureau de Poste transféré place du Septier.



*La fontaine aux cygnes, 1999, photo C. Bosansky*

En 1895, la nouvelle place est terminée et dénommée « Place Carnot » le 17 février.

La vie s'organise, mais une pétition des habitants du quartier réclame l'installation d'une fontaine dès 1901. Un projet de fontaine monumentale avec square est proposé puis



*La place Carnot, ca 1911*

A l'angle de la rue de l'Amphithéâtre subsiste l'hôtel de Vachères, nommé ensuite de Martignan (XVIII<sup>e</sup>).

Quant à la fontaine, elle semble perdue au milieu de cette grande place, l'eau ne coule pas, les cygnes ont perdu leur couleur verte et devenus bien gris. Peut-être mériteront-ils une autre restauration ?

Souhaitons que l'été venu, des animations redonnent à ce lieu l'intérêt qu'il a connu du temps de la Halle aux grains.

Christiane Bosansky

Bibliographie : René Bruni, *Apt ville d'Art et d'Histoire* (ed. 1982, 2010).

Sandra Poezevara, *Le cœur d'une ville, 2000 ans d'histoire d'Apt*, 2017.